

# CREATIVITE LEXICALE ET TERMINOLOGIE DE L'INFORMATIQUE EN BAMANANKAN : QUELQUES PROCEDES DE CREATION

**Adama TRAORÉ**

*École Doctorale ARCIV-Université Cheikh Anta Diop de Dakar*

*adamatraorefb@gmail.com*

**Soumaïla TRAORÉ**

*Institut Polytechnique Rural de Formation et de Recherche Appliquée*

*soumitr@hotmail.fr*

## Résumé

*Cet article s'inscrit dans la perspective de la linguistique descriptive, théorique et appliquée au bamanankan d'une part et, d'autre part, aux langues de spécialité. Il vise à démontrer, à l'aide de fiches terminologiques, qu'il existe des méthodes et des procédés de création lexicale en bamanankan pour dénommer les nouveaux concepts en général et ceux liés à la terminologie de l'informatique en particulier. L'étude s'appuie sur l'approche culturelle de la terminologie, une théorie élaborée par Marcel DIKI-KIDIRI. Par conséquent, l'étude a procédé par la collecte de termes représentatifs d'un domaine de spécialité et, à l'aide d'un percept, a trouvé un signifiant pour les termes à dénommer.*

**Mots-clés :** *bamanankan, créativité lexicale, informatique, néologie.*

## Abstract

*This article is part of the perspective of descriptive, theoretical and applied linguistics in bamanankan on the one hand and, on the other hand, to specialty languages. It aims to demonstrate, using terminology records, that there are methods and processes of lexical creation in bamanankan to name new concepts in general and those related to the terminology of computing in particular. The study is based on the cultural approach of terminology, a theory developed by Marcel DIKI-KIDIRI. Therefore, the study proceeded by collecting representative terms from a specialty area and, using a percept, found a meaning for the terms to be called.*

**Keywords:** *bamanankan, lexical creativity, computer science, neology.*

## Introduction

Penser l'avenir d'une langue, c'est réfléchir sur les voies et moyens permettant son développement quand nous savons, selon une thèse largement admise, que toutes les langues du monde évoluent au fil du temps et en fonction de la société dans laquelle elles sont parlées. Cette évolution fait d'elles un produit social qui se prête volontiers à des variations de sens. Alain Polguère, (2008 : 54) abonde dans le sens

lorsqu'il déclare : « Du fait de sa nature sociale, les liens étroits qu'elle entretient avec la société humaine qui l'utilise, chaque langue est destinée à évoluer, à se transformer et à disparaître éventuellement, suivant en cela l'évolution des sociétés qui en font usage. ». Et, donc, avec les usages, le mot peut connaître un élargissement de sens ou une restriction de sens. Cet exercice peut conduire à plusieurs processus de dénomination dont la néologie. La néologie est une technique de créativité lexicale fondée sur la création de nouveaux mots dans un domaine précis. En effet, la néologie, selon le Grand Dictionnaire Terminologique (GDT) de l'office québécois de la langue française, recouvre la définition suivante : « Étude des processus de formation des termes nouveaux et des termes ainsi formés. ». Le processus dont il est question s'articule autour des procédés de conceptualisation comme : la néologie, la composition, la dérivation, la métaphorisation. Cet ensemble fait appel à la créativité lexicale. Celle-ci enrichit la langue à tous les égards et constitue une force créatrice au sein d'une langue de spécialité. Cette étude part de l'hypothèse selon laquelle les usagers du bamanankan comme toute autre langue doivent et peuvent apporter des réponses significatives à leurs besoins d'expression à travers la créativité lexicale. Pour ce faire, la réponse à certaines questions est de mise : quels sont les différents types de procédés de créativité lexicale en bamanankan ? Comment se manifestent-ils dans la langue ? Nous démontrerons que toutes les langues se valent du point de vue fonctionnel, expressif et cognitif et qu'aucune langue n'est supérieure à une autre. TERA Kalilou et TOURE Siaka (1983 : 7) prônant cette possibilité qui octroie à toutes les langues le moyen de rendre les concepts techniques et scientifiques s'inscrivent dans la logique ci-après :

Bref, les concepts scientifiques, ceux qui permettent une appréhension rationnelle et efficace du réel, ne sont ni l'apanage d'un peuple, ni celui d'une langue ou d'un groupe de langues. Toute langue contient en puissance ces notions. Il s'agit de saisir ce potentiel et de l'exploiter en vue de créer dans la langue, à partir de sa propre systématique, des lexèmes, un langage propre à véhiculer tout le savoir moderne.

L'étude comprend trois parties. La première partie porte sur la justification et l'intérêt du sujet. La deuxième partie s'intéresse au cadre

théorique et méthodologique. Et, la troisième partie présente les fiches terminologiques comme résultat de l'étude.

## **1. Justification et intérêt du sujet**

### ***1.1. Justification du sujet***

Le plus souvent, les locuteurs du bamanankan n'arrivent pas à trouver des dénominations aux objets nouveaux qui se présentent à eux. Ce phénomène est dû à plusieurs facteurs. D'une part, les recherches qui, ont été menées jusqu'ici dans le cadre de la promotion du bamanankan concernent essentiellement des domaines autres que la terminologie, notamment : la phonologie, la grammaire, la description, pour ne citer que ceux-là. D'autre part, le retard sur le plan de développement technologique que le Mali connaît, la facilité à utiliser les emprunts pour nommer le nouveau, le constat encore très peu admis selon lequel la majorité des locuteurs du bamanankan éprouve un complexe d'infériorité face à l'utilisation de ce dernier dans un contexte, où, le français demeure très influent. Il est à noter que la langue française est dominante et demeure la langue officielle du pays. Ainsi, sa maîtrise est souvent considérée comme une véritable appartenance à l'élite. Face à ces différentes réalités, les langues nationales du Mali, particulièrement le bamanankan, objet de cette étude, pourrait émerger et se diffuser largement s'il est doté des termes nécessaires à l'expression de nouveaux besoins. Pour ce faire, il faut accorder une place importante à la créativité lexicale à travers la recherche terminologique. C'est ce qui justifie la présente étude.

### ***1.2. Intérêt du sujet***

Le développement d'une société sous toutes ses formes passe inévitablement par la langue, car elle est le véhicule privilégié de transmission des savoirs et des idées. Cette observation nous amène à dire que la créativité lexicale à travers la recherche terminologique constitue indéniablement l'une des composantes essentielles de l'avenir d'une langue et de la société qui la parle et l'un des mécanismes les plus dynamiques de son enrichissement.

Le bamanankan, comme toute autre langue, doit et peut répondre de manière critique aux besoins expressifs de ses utilisateurs, tout en participant à la coordination internationale sur le plan linguistique. Pour ce faire, le locuteur bamanankan doit promouvoir et enrichir son stock

lexical par la recherche terminologique et des créations lexicales à partir des méthodes scientifiques appropriées pour le rendre apte à exprimer les réalités du monde moderne. Il pourrait ainsi investir tous les domaines de la vie en rapport avec l'activité humaine.

L'intérêt de cet article est de démontrer que toute créativité lexicale pourrait permettre au bamanankan de se réaffirmer tout en traduisant les compétences scientifiques et technologiques modernes en s'appropriant la terminologie de l'informatique. À partir de la terminologie de l'informatique, cette approche contribuera à faciliter l'accès et l'utilisation de l'informatique, et donc transformer la terminologie de l'informatique en un langage plus évident pour les locuteurs du bamanankan.

## **2. Cadre théorique et méthodologique**

### ***2.1. Cadre théorique***

Cet article s'inspire essentiellement des principes de la terminologie culturelle. Il faut noter que cette dernière est une « terminologie orientée vers la culture spécifique d'une communauté humaine donnée » (Desmet, 2007 : 37). Ce choix s'explique par le fait qu'elle constitue un véritable stimulant pour le développement des langues africaines. C'est sans doute pour cette raison que Marcel DIKI-KIDIRI, connu comme l'un des pères fondateurs de ladite théorie, définit son objectif culturel comme une terminologie qui vise le développement des sociétés pour lesquelles elle est consacrée.

Au regard de cette tendance, il convient d'admettre que la terminologie culturelle permet à une langue donnée d'exprimer les réalités du monde moderne à travers ses propres ressources linguistiques. Elle s'inscrit, d'une part, dans une logique de préservation de la diversité culturelle et des besoins identitaires des communautés. D'autre part, elle prend appui sur deux points de vue majeurs, notamment : le point de vue producteur et le point de vue consommateur (Cabre, 1991 : 57).

En effet, établir des unités terminologiques qui ne prennent pas attache avec ces deux entités revient à courir le risque de vider de son sens le terme forgé et, donc, de faire un travail sans un véritable avenir. Pour ce faire, le locuteur pour dénommer le nouveau se sert d'une sorte de triangle. Ce triangle est celui du concept-percept-dénomination. Le concept est universel et univoque. C'est une représentation idéalisée ou encore une conception codée d'un élément nouveau dans une culture

donnée. Mais, la perception du concept est différente d'un point à un autre. Cette perception aboutit à une dénomination.

## ***2.2. Cadre méthodologique***

Pour mener cette étude, nous avons procédé par la collecte de données afin de faire la mise en place d'un répertoire des termes qui, sont nécessaires au traitement de la terminologie de l'informatique dans la langue de départ, qu'est le français. La composition de ce répertoire a été effectuée au moyen d'analyse de documents spécialisés, de fichiers existants, de dictionnaires spécialisés, d'ouvrages terminologiques ainsi que des bases de données terminologiques dans le domaine concerné. Et, le tout a été consigné dans une plateforme de dépouillement terminologique dénommée *Dabaara* ou traitement de données en français. Cette plateforme est conçue par le Groupe *Fakan Kanbaaraso*. Elle comporte plusieurs rubriques nécessaires au traitement des unités terminologiques. Ces rubriques constituent, dans leur ensemble, la macrostructure qui a permis d'établir des fiches terminologiques. Dubuc (2009 : 82) soucieux de donner un manuel pratique de la terminologie, définit la fiche terminologique en ces termes : « La fiche terminologique est un document qui contient, sous une forme facilement accessible et repérable, des renseignements permettant d'identifier un terme, associé à un contenu notionnel suffisant, dans un domaine donné et dûment attesté par une source digne de foi. ». Ainsi, définie, la constitution de la fiche modèle retenue pour cette étude donne lieu aux dispositions suivantes : le numéro de la fiche, l'entrée (dans la langue de départ), la source d'extraction de l'entrée, l'appariement bamanan (langue d'arrivée) retenu issu des données recueillies ou à défaut forgé par l'auteur, le domaine ou le sous-domaine auquel appartient l'entrée en présence, le relevé contexte et l'argumentation. Ce dernier champ renferme plusieurs cases, notamment : la case « dénomination » où est consigné l'appariement bamanan. À sa suite, les cases « procédé de formation » et « analyse des formants » font une description à la fois morphologique et sémantique de l'appariement, tandis que la case « typologie de relation » montre le rapport notionnel entre les concepts (rapports génériques, partitives et associatives). Pour des raisons d'acceptabilité, les cases « traduction », « descripteur » donnent respectivement la traduction française du concept consacré et sa teneur sémantique. Une créativité lexicale se doit d'intégrer le discours à travers des phraséologies, les cases « attestation » et « sens attesté » jouent ce rôle. La case « marque d'usage »



*tigiyaso* PrLNB3; **Stats sommaire** : R: 17/18 (94%) NR: 1/18 (94%) | **Dominante** : *jatebila* 12/17 (70%) 12/18 (66%) | **Synonymes** : *ɔɔɔɔɔɔɔɔ, demelan hakilitigi, bumbunfege, jɛwalanbaju, tigiyaso*. **Appariement** : *jatebila* ● **Argumentation** : ● **Dénomination** : *jatebila* ● **Procédé de formation** : non formé ● **Typologie de relation** : analogie de fonction ● **Descripteur** : fonction ● **Attestation** : *A ye jatebila jɛnama dɔ dla ʃɔli kan, sebenko jatebila*. Il a créé un bon logiciel sur la musique, logiciel de traitement de texte. ● **Sens attesté** : *Cikan dapɛkolo ni jɛciw ni fɛere labennen latigɛlan be min faamu ka mago lapininen jɛnɛbɔ* ; (Dukure & Baalo, 2021) ● **Marque d'usage** : populaire, courant, usité, fréquent ● **Brièveté** : 4 syllabes, 2 morphèmes ● **Typologie de formation** : création sémantique.

### Fiche 3

**Sous-domaine** : logiciel. **Entrée** : informatique. **Source** : DICOFF. **Contexte** : /[L'informatique est une] discipline qui concerne le traitement automatique de l'information. La définition acceptée par l'Académie Française est la suivante : "science du traitement rationnel, notamment par machines automatiques, de l'information considérée comme le support des connaissances humaines et des communications dans les domaines techniques, économiques et sociaux" (DICOFF)/ **Données recueillies** : *latigɛɔɔn* PR1; *latigɛɔɔn* Sp2; *latigɛɔɔn* ADMKA; *kunnafoni doniya* ADFLC; *kunnafonidon* Sp3; *latigɛɔɔn* ADBAT; *latigɛɔɔn* ADFAK; *latigɛɔɔn* ADMWA; *latigɛɔɔn* ADMYB; *jatebamina* ADTMD; *telebaa kalan* PrLNB1; *sekoba* PR3; *latigɛɔɔn* PrLNB2; **Stats sommaire** : R: 13/18 (72%) NR: 5/18 (72%) | **Dominante** : *latigɛɔɔn* 7/13 (53%) 7/18 (38%) | **Synonymes** : *kunnafoni doniya, kunnafonidon, latigɛɔɔn, jatebamina, telebaa kalan, sekoba*. **Appariement** : *latigɛɔɔn* ● **Argumentation** : ● **Dénomination** : *latigɛɔɔn* ● **Procédé de formation** : composition ● Analyse des formants : *la.tige* (exécuter) + *ɔɔn* (science) ● **Typologie de relation**: sorte-de ● **Traduction**: science permettant d'exécuter des tâches ● **Descripteur**: technique ● **Attestation**: *Jyennatige magosira beɛ jɛnɛbɔli teliman mansin ka jatɛwoloma fɛ*. Dukure et Baalo (2021 : 267) : Machine destinée à résoudre toute sorte de besoin de la vie. ● **Marque d'usage** : néologisme ● **Brièveté** : 4 syllabes, 3 morphèmes ● **Typologie de formation** : création sémantique

### Fiche 4

**Sous-domaine** : matériel. **Entrée** : ardoise électronique

**Source :** VTINC. **Contexte :** / [L'ardoise électronique constitue un ordinateur portable sans clavier dans lequel on fait entrer les données par saisie directe sur l'écran (VTINC p.28) /

**Données recueillies :** *lätigèwalan* Sp2; *walannin mekeruta* PR2; *lätigèwalan* Sp3; *numèrinwalannin* PrLNB1; *fadawalan numèrenma* PR3; *lätigelan walannin* PrLNB2; *pedamagosi walanni* PrLNB3; **Stats sommaire :** R: 7/18 (38%)

NR: 11/18 (38%) | **Synonymes :** *walannin mekeruta*, *lätigèwalan*, *numèrinwalannin*, *fadawalan numèrenma*, *lätigelan walannin*, *pedamagosi walanni*.

**Appariement :** *turuntuwalan* • **Argumentation :** •

**Dénomination :** *turuntuwalan* • **Procédé de formation :** composition

• **Analyse des formants :** *turuntu* (glisser) + *walan* (planchette) •

**Typologie de relation:** sorte-de • **Traduction:** planchette à glisser •

**Descripteur:** propriété • **Marque d'usage:** néologisme • **Brièveté:** 5

syllabes, 2 morphèmes • **Typologie de formation:** création formelle •

**Note:** Jadis la planchette en bois était largement utilisée dans les écoles

coraniques. De nos jours, elle a tendance à être remplacée par des formes

de planchette métalliques. Il existe dans cette transposition un souci

recherché de la durabilité et de la malléabilité de l'objet utilisé. Toutefois,

l'une ou l'autre garde toujours son symbolisme issu d'une tradition

musulmane. Notamment un élément sacré utilisé pour la transcription

des versets coraniques pour divers usages. Bien que l'homme bamanan

n'ait pas un héritage lié à l'Islam, la planchette en bois ou en métal est

très connue du milieu bamanankan. Fort de ce constat, proposer «

*turuntuwalan* » semble bénéficier d'un certain crédit auprès des

populations ayant en commun le bamanankan et partageant des valeurs

relatives.

## Fiche 5

**Sous-domaine :** logiciel. **Entrée :** mise à jour. **Source :** GDT.

**Contexte :** / [La mise à jour] alors que la mise à niveau d'un logiciel

suppose un saut qualitatif, la mise à jour se borne à de simples corrections

(RA 1000 p.81) / **Données recueillies :** *lakurayali* Sp2; *donkuraya*

*ADFLC*; *lakurayali* PR2; *lakurayali* Sp3; *lakurayali* ADMYB; *lakurayali*

Sp1; *lakurayali* PrLNB1; *kurayali* PrLNB2; **Stats sommaire :** R: 8/18

(44%) NR: 10/18 (44%) | **Dominante :** *lakurayali* 6/8 (75%) 6/18 (33%)

| **Synonymes :** *donkuraya*, *kurayali*. **Appariement :** *lakurayali* •

**Argumentation :** • **Dénomination :** *lakurayali* • **Procédé de**

**formation :** dérivation • **Analyse des formants :** la.kura.ya (actualiser)

+ li (suffixe à valeur d'action) • **Typologie de relation:** sorte-de •

**Traduction:** qui actualise. • **Descripteur :** technique • **Attestation :**

*K'a dla ka kɛ kura ye* : Faire en sorte qu'un élément soit nouveau. (Dukure et Baalo, 2021 : 345) ● **Marque d'usage** : néologisme ● **Brièveté** : 5 syllabe, 4 morphèmes ● **Typologie de formation** : création sémantique.

#### Fiche 6

**Sous-domaine** : matériel. **Entrée** : onduleur. **Source** : RA 1000 p.88

**Contexte** : / [Un onduleur désigne un matériel qui] permet de protéger un ordinateur contre les sautes de tension et les coupures de courant intempestives sur le réseau d'alimentation électrique (RA 1000 p.88)/

**Données recueillies** : *tàngolan* Sp2; *kuranmine latangalan* ADFLC; *kuran lasagolan* Sp3; *mumɛ maralan* PrLNB1; *tagalan* PrLNB2; *lakananan* PrLNB3;

**Stats sommaire** : R: 6/18 (33%) NR: 12/18 (33%) | **Synonymes** : *kuranmine latangalan*, *kuran lasagolan*, *mumɛ maralan*, *tagalan*, *lakananan*.

**Appariement** : *tàngolan* ● **Argumentation** : ● **Dénomination** : *tàngolan*

● **Procédé de formation** : dérivation ● **Analyse des formants** : *tango* (onde propagé) + *lan* (suffixe à valeur instrumentale) ● **Typologie de relation** : partie-de ● **Traduction** : qui permet de propager les ondes ●

**Descripteur** : propriété ● **Attestation** : Fɛɛɛɛminɛn min latigelan ka kurako basigi nink'a sabati hali kuran tigelen kɔ. (Dukure et Baalo, 2021 : 599): Matériel informatique garantissant l'alimentation électrique même après une coupure d'électricité. ● **Marque d'usage** : néologisme ●

**Brièveté** : 3 syllabes, 2 morphèmes ● **Typologie de formation** : création sémantique ● **Note** : La particule verbale « tango » ou onde propagée par l'impact d'un objet sur la surface de l'eau, à laquelle est adjoint un suffixe formateur de noms d'instrument « lan » permet de mettre en place un paradigme de dénomination avec une productivité assez subtile, d'où l'ondulation « *tàngoli* ». L'onduleur est un terme physique avant d'être un terme informatique (comme c'est le cas dans la plupart des termes informatiques).

#### Fiche 7

**Sous-domaine** : logiciel. **Entrée** : arobase. **Source** : DICOFF. **Contexte** : / [L'arobase constitue le] nom français du signe @ "à commercial". Il est un caractère fréquemment employé dans les adresses de courrier électronique pour séparer le nom identifiant l'utilisateur de celui du gestionnaire de la messagerie (VTINC p.29)/

**Données recueillies** : *kàn* Sp2; *ɲeminekoɲi* ADFLC; *bataki mekeru taamasijɛn* PR2; *gɔlɔngɔti* Sp3; *arobasi* PrLNB1; *arobasi taamasijɛn* PR3; **Stats sommaire** : R: 6/18 (33%) NR: 12/18 (33%) |

**Synonymes** : *ɲeminekoɲi*, *gɔlɔngɔti*, *arobasi*, *arobasi taamasijɛn* | **Syntagmes** : 1. **Appariement** : *kɔtɛnin* ● **Argumentation**

: ● **Dénomination**: *kɔtɛnin* ● **Procédé de formation**: dérivation ●

**Analyse des formants:** *kɔtɛ* (escargot) + *nin* (suffixe à valeur péjorative)

- **Typologie de relation:** analogie de forme
- **Traduction:** petit escargot
- **Descripteur:** forme
- **Sens attesté:** escargot ; <http://www.mali-pense.net/Bambara%20Lexique%20Pro/lexicon/k.htm#k%C9%94t%C9%9B>
- **Marque d'usage:** populaire, vieilli, inusité
- **Brièveté:** 3 syllabes, 2 morphèmes
- **Typologie de formation:** création formelle
- **Note:** La coquille d'escargot, élément faisant partie de l'imaginaire culturel des bamanan, prête bien sa forme à l'image du concept « arobase ». Ce dernier est rendu ici par le percept « *kɔtɛ* » associé au suffixe diminutif « *-nin* » pour éviter toute évidence de faire référence à une des significations de « *kɔtɛ* », notamment « baiser, posséder sexuellement, faire violence » (Bailleul, 2007 : 248). Cela constituerait un danger majeur pour la diffusion et l'implantation de la terminologie dans la condition où les questions liées à la sexualité demeurent un tabou en milieu bamanan.

#### Fiche 8

**Sous-domaine :** matériel. **Entrée :** hacker. **Source :** RA 1000 p.63.

**Contexte :** /[Une hacker est un] informaticien qui aime explorer les systèmes des autres. Pratique souvent illégale (GLTIN p.51)/

**Données recueillies :** *lätigencona* Sp2; *dankarila* ADFLC; *siratigela* Sp3; *binkannikela* ADMYB; *bɔbɔdankarila* PrLNB1; **Stats sommaire :** R: 5/18 (27%) NR: 13/18 (27%) | **Synonymes :** *dankarila*, *siratigela*, *binkannikela*, *bɔbɔdankarila*. **Appariement :** *jɔjɔkɔɔrsa*

- **Argumentation :**
- **Dénomination:** *jɔjɔkɔɔrsa*
- **Procédé de formation:** non formé
- **Typologie de relation:** analogie de sens
- **Traduction:** serpent sous l'eau
- **Descripteur:** analogie
- **Sens attesté:** hypocrite ; <http://www.mali-pense.net/Bambara%20Lexique%20Pro/lexicon/j.htm#jɔjɔkɔɔsa>
- **Marque d'usage:** populaire, courant, usité, fréquent
- **Brièveté:** 5 syllabes, 4 morphèmes
- **Typologie de formation:** création sémantique
- **Note:** La dénomination « *jɔjɔkɔɔrsa* » est une métaphore désignant l'ennemi caché ou une personne qui agit contre une autre personne. Traditionnellement, en milieu bamanan, l'ennemi vient du cercle rapproché : il est un hypocrite, un être sans vergogne aux intentions malsaines, une personne de nature taciturne, peu bavard, qui ne se confie pas et qui ne se manifeste pas dans l'intérêt commun. Une personne rongée par le nombrilisme exacerbé à telle enseigne qu'elle ne peut vouloir du bien à son prochain. Elle est à l'image du serpent

venimeux caché dans les profondeurs des eaux et qui mord. L'animal est ainsi donc personnifié parce que l'on suppose qu'il est difficile de repérer un serpent dans les profondeurs des eaux. Du coup, il peut nous faire du mal sans que nous puissions le voir, tel un « hacker ».

### Fiche 9

**Sous-domaine :** matériel. **Entrée :** souris. **Source :** 1000 p.110. **Contexte :** /[La souris est un] périphérique d'entrée, dispositif de pointage permettant de sélectionner puis de commander ou de déplacer des éléments à l'écran (RA 1000 p.110)/ **Données recueillies :** *jinenin* PR1; *jinenin* Sp2; *jineninkuma* ADFLC; *jine* Sp3; *jinenin* ADMYB; *jinenin* Sp1; *jinenin* ADTMD; *jine* PrLNB1; *jinenin* PR3; *jinenin* PrLNB2; **Stats sommaire :** R: 10/18 (55%) NR: 8/18 (55%) | **Dominante :** *jinenin* 4/10 (40%) 4/18 (22%) | **Synonymes :** *jinenin*, *jineninkuma*, *jine*. **Appariement :** *jinenin* • **Argumentation :** • **Dénomination :** *jinenin* • **Procédé de formation :** non formé • **Typologie de relation:** analogie de forme • **Traduction:** petite souris • **Descripteur:** forme • **Attestation:** *Fen kolokolotolen don ka kuruin do k'a naga la min be lamaga n'a jira fen do kan. A be don latigelan na ka femw yɔɔ jira walan kan.* (Dukure et Baalo, 2021 : 485): Matériel en forme ronde muni d'une boule de mouvement. Il est inséré à un ordinateur pour identifier les éléments se trouvant sur l'écran. • **Marque d'usage :** populaire, courant, usité, fréquent • **Brièveté :** 3 syllabes, 2 morphèmes • **Typologie de formation :** création sémantique • **Note :** Comme le français, l'anglais et de nombreuses autres langues africaines, le bamanankan utilise la métaphore de la « souris » pour véhiculer le concept de « souris » en informatique. Le choix est motivé par les traits illustrant une analogie entre la forme du rongeur et le terme en présence.

### Conclusion

L'objectif de cette étude consiste à familiariser les locuteurs du bamanankan avec les principes de la terminologie culturelle nécessaire à l'élaboration de termes pour dénommer les concepts nouveaux à travers la créativité lexicale. Il convient d'admettre que la créativité lexicale constitue une partie intégrante de l'enrichissement d'une langue. Elle donne aux usagers de celle-ci, les moyens leur permettant de construire des néologismes capables de dénommer les concepts nouveaux. Conséquemment, l'étude a démontré que la création lexicale s'applique pleinement au bamanankan à travers plusieurs procédés comme la

néologie, la composition, la dérivation, la métaphore. Tous ces procédés, contenus dans les fiches qui ont été présentées, contribuent largement à l'enrichissement du stock lexical du bamanankan. La néologie, contenue dans la fiche 1 attribue de nouvelles fonctions à des concepts qui existent déjà dans la langue générale, et construit totalement un nouveau signifiant et un signifié nouveau. La composition s'illustre dans l'association de deux unités lexicales. Tel est le cas des fiches 2, 3 et 4. La dérivation est faite sur la base de l'adjonction d'affixes à une base lexicale. L'exemple est donné dans les fiches 5 et 6. Les fiches 6, 7, 8 et 9 illustrent la métaphore. Il faut noter qu'en terminologie, la métaphore est ce processus de dénomination d'un concept dans une langue donnée à partir des concepts culturels anciens existant dans ladite langue. Pour paraphraser Jean-françois SABLAYROLLES citant Bachade, on peut donc dire au terme de cette étude que le bamanankan a créé et crée des mots selon différents procédés de formation.

## Références bibliographiques

- Bailleul Père Charles** (2007), *Dictionnaire bamanankan- français*, Bamako, Donniya.
- Ballo Issiaka** (2019), *Enrichissement lexical du bamanankan : les appariements bamanan des dénominations des concepts de la biologie humaine*, Thèse de doctorat, Bamako, Institut de Pédagogie Universitaire (IPU, ex ISFRA).
- Ballo Issiaka** (2020), « Concepts biologiques dépourvus de dénomination en bamanankan : quelques tentatives de dénomination en fiches terminologiques », *Akofena*, n°00, Mars 2020, pp. 163-172.
- Cabre M. Tereza** (1991), « Terminologie ou terminologies ? Spécialité linguistique ou domaine interdisciplinaire ? » *Meta*, 36(1), 55–63.)
- Desmet Isabel** (2007), « Élément pour une théorie variationniste de la terminologie et des langues de spécialité », *Cahiers du Rifal*, numéro 26 : Terminologie, culture et société.
- Diki-kidiri Marcel** (2007), « Élément de terminologie culturelle », *Cahiers du Rifal*, numéro 26, Terminologie, culture et société.
- Dubuc Robert** (2002), *Manuel pratique de la terminologie*. Montréal, Linguattech.
- Dukure Mamadu F et Baalo Isiyaka**, (2021). *Bamanankan dapnagafe : donta 13 000 ani kɔ, nɛʃɔli 13 000 ani kɔ jan*, Bamako : ÉDIS.
- Polguère Alain** (2008), *Lexicologie et sémantique lexicale : notions fondamentales*. Québec, Les presses de l'Université de Montréal.

**Raimbault Guy** (2006), *1000 mots pour aborder l'informatique*, Paris, L'Harmattan.

**Rondeau Guy** (1984), *Introduction à la terminologie*. Paris, Gâetan Morin.

**Sablayrolles Jean-françois** (1996-1997), « Néologisme : une typologie des typologies » *Cahiers du CIEL*.

**Tera Kalilou et Touré Siaka** (1983), *Promotion des langues manding et peul : (MAPE)*, Université d'Abidjan, Institut de linguistique appliquée.

**Traoré Adama** (2017), *Champ lexical du paludisme en français et en bamanankan : étude comparée*. Mémoire de Master, U.F.R. Linguistique et Science du Langage, UCAD.

## Sitographie

<https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/Resultat.aspx>

<https://www.apollo-formation.com/lexiques/lexique-it-dictionnaire-informatique.html>

<https://www.culture.gouv.fr/Thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Nos-missions/Developper-et-enrichir-la-langue-francaise/Enrichissement-de-la-langue-francaise-toutes-nos-publications/Vocabulaire-des-TIC-2017>

<https://www.dgdr.cnrs.fr/bo/1999/01-99/431-bo0199-vocabulaireinformatique.htm>

<https://www.docteurordinateur.com/dictionnaire-de-termes-techniques-informatiques.html>

<https://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/>

<https://cursus.edu/fr/18885/dicofr-linformatique-devoilee-a-tous>

<http://www.mali-pense.net/bm/lexicon/a.htm>

<http://www.dicofr.com/cgi-bin/n.pl/dicofr/find/document%20>

<https://www.docteurordinateur.com/dictionnaire-de-termes-techniques-informatiques.html>

<http://gdt.oqlf.gouv.qc.ca/Resultat.aspx>

<https://www.google.com/search?q=Glossaire+des+Termes+Informatiques&oq=Glossaire+des+Termes+Informatiques&aqs=chrome..69i57j0.4012j0j4&sourceid=chrome&ie=UTF-8>

<https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Langue-francaise-et-langues-de-France/Politiques-de-la-langue/Enrichissement-de-la-langue-francaise/FranceTerme/Vocabulaire-des-TIC-2017>

## **Cotes et abréviations**

**ADFL-C** : Acquis de Dénomination FLASH / CNRST

**ADMKA** : Acquis de Dénomination Makdas Kalimu

**ADMTE** : Acquis de Dénomination Makdas Teduk

**ADMWA** : Acquis de Dénomination Makdas Wagadu

**ADMYB** : Acquis de Dénomination Mémoire de Youssouf BALLO

**ADTMS** : Acquis de Dénomination Thèse de Macki SAMAKÉ

**DICOF** : Dictionnaire de l'informatique et d'internet

**DIDOC** : Le Dico du Doc

**DNAFLA** : Direction nationale de l'alphabétisation fonctionnelle et de la linguistique appliquée.

**GDT** : Le Grand Dictionnaire Terminologique de l'office québécois de la langue française

**GLTIN** : Glossaire des Termes Informatiques

**PR1** : Personne-Ressource 1

**PR2** : Personne-Ressource 2

**PR3** : Personne-Ressource 3

**PrLNB1** : Professeur de Langue nationale Bamanankan 1

**PrLNB2** : Professeur de Langue nationale Bamanankan 2

**PrLNB3** : Professeur de Langue nationale Bamanankan 3

**RA 1000** : RAIMBAULT G,2006, 1000 mots pour aborder l'informatique. Paris.

**VTINC** : Vocabulaire des techniques de l'information et de la communication (TIC) : Délégation générale à la langue française et aux langues de France